

# Figement de séquences défigées Un commerce devenu inéquitable

Christophe CUSIMANO

Université Masaryk, Brno, République tchèque  
ccusim@phil.muni.cz

**Résumé.** Dans cette étude, nous projetons d’observer le devenir des défigements formés par ajout d’affixe, de formuler des hypothèses sur les conditions qui conduisent à un nouveau figement, celui de l’expression défigée qui va donc coexister avec le premier figement. C’est le cas de ‘commerce inéquitable’, défigement formé par ajout du préfixe « in- » à la séquence figée ‘commerce équitable’ qui a sans doute acquis à son tour le statut de lexie.

**Mots-clés.** séquence figée, défigement, ajout segmental, affixation

**Abstract.** It is commonly admitted that fixed multi words expressions (MWEs), term preferred in NLP, or fixed expressions and idioms (FEIs), constitute more or less the half-part of the lexicon of any language, and the way one handles them is thus essential to speak like native speakers. But since linguistics is based on the decomposition of minimal language units, we find noteworthy that they rarely take part of dictionaries. In this study, although we agree that stability and fixedness differ among FEIs and that each of them shows a characteristic behaviour on the morphological, syntactical, and semantic levels, we will only focus on the hermeneutical conditions of their variation, and more particularly on puns. In a few cases, puns are obtained by derivation of one or more segments of the FEI and the lexicalisation of modified FEIs is thus particularly interesting: let us take the case of “commerce equitable” (788 000 occurrences following Google.fr and 20 200 for the modified FEI, “commerce inéquitable”). In this example, the modified FEI seems to meet the needs of communication: “commerce inequitable” can be used in every discourse situation dedicated to neglect the improvement of workers conditions around the world. This article deals with the conditions that explain the lexicalisation of new FEIs derived on the basis of older ones.

**Keywords.** fixed multi words expressions, fixed expressions and idioms, derivation, set phrases, hermeneutics, puns, variation

## Du devenir des défigements

La sémantique componentielle s'est constituée à partir d'analyses de décomposition des unités significatives. Or, dès qu'il faut envisager le « contexte » et replacer les unités dans leur *milieu naturel* si l'on peut dire, le manque d'outils s'y fait criant. Il faut alors ajouter de nouvelles règles pour décrire tel nouveau phénomène contextuel. Si à l'inverse, on envisage la langue comme un espace de liberté relatif, il faut peut-être admettre que c'est le global qui prend le dessus sur les unités de la langue et les règles qui semblent les accompagner.

Dans certains cas, l'existence même de la distinction entre morphème et lexie se trouve conditionnée par des conditions herméneutiques et donc exo-lexicales. Comme le dit F. Rastier (1997 : 310),

« Le découpage morphologique résulte de parcours interprétatifs et dépend de conditions herméneutiques. Ainsi, l'expression monter au créneau comprend trois lexies dans *Bayard monte au créneau*, mais une seule dans *Rocard monte au créneau*. Naturellement, aucune grammaire n'admettrait la règle : si Rocard dans le contexte de *monte au créneau*, alors monte au créneau compte pour une lexie ».

Les défigements de *séquences figées*, ces idiomatismes qui sont partout dans la langue au point de représenter un quart à un tiers du lexique d'une langue, sont particulièrement emblématiques de cette prédominance du global sur le local, comme le montre l'exemple ci-dessus. L'objet de cet article n'est en aucune manière de revenir sur les propriétés des *séquences figées*<sup>1</sup> ou *figements*<sup>2</sup>, ni de discuter les degrés d'intégration des morphèmes qui les composent par exemple : un grand nombre de travaux balisent déjà fort bien ce champ d'étude, miné d'exceptions dues au fait que le locuteur reste libre de *maltraiter* toute séquence figée et d'emprunter un parcours interprétatif inexploré. Toutefois, précisons que nous suivons B. Fradin (2003 : 220-221) lorsqu'il écrit ces lignes :

« Suivant Corbin (1992), je considère que la lexicalisation est le fait qu'une expression linguistique accède au statut d'entité codée, présentant une association réglée des rapports son / sens / syntactique reconnue et employée comme telle. Avec Bauer (1983, 48-61), on peut la voir comme la dernière étape d'un processus qui se marque par le fait qu'une expression devienne une unité lexicale en acquérant au moins une propriété idiosyncrasique ».

Dans cet article, nous projetons plutôt de mesurer le *devenir* des défigements, de formuler des hypothèses sur les conditions – s'il y en a, qui conduisent à un nouveau figement, celui de l'expression défigée qui va donc coexister avec le premier figement. C'est le cas de 'commerce inéquitable', défigement formé par ajout du préfixe « in- » à la séquence figée 'commerce équitable' qui a sans doute acquis à son tour le statut de lexie, puisqu'on en recense pas moins de 20.000 attestations sur *Google.fr* (contre 788.000 au figement premier). D'ailleurs, dans cette

---

<sup>1</sup> Ou SF. Nous reprenons ici la terminologie employée par P. Fiala et B. Habert (1989)

<sup>2</sup> On rencontre en anglais les termes MWEs (*multi words expressions*), FEIs (*fixed expressions and idioms*), ou encore *set phrases*.

étude nous allons nous intéresser en grande partie aux défigements produits par *ajout d'affixe* à l'un des éléments de la séquence figée : ce parti-pris, plus encore que limiter le nombre de figements retenus, permet peut-être de cibler plus aisément ceux qui sont susceptibles de former par leur caractère bref une *formule*<sup>3</sup> à nouveau lexicalisable. On comprend dès lors que l'objet de cet article est de voir si, parmi des défigements produits selon un même mode opératoire, il est possible de *prédire* lesquels ont des chances de devenir eux-mêmes lexies. Car s'il est admis que « les défigements redonnent donc vigueur à des locutions, à des mots composés auxquels, habituellement, chacun accorde peu d'importance » (B. Habert et P. Fiala, 1989 : 86), on cherche trop rarement à associer prédictions et étude de veille lexicale.

## 1. Quelques défigements par ajout d'affixe

Signalons d'emblée que l'ajout segmental à l'un des segments de la séquence figée est dans les exemples qui suivent (sauf (h) peut-être) sans effet syntaxique : ce procédé s'apparenterait donc plutôt, sans en être, à de la *dérivation*, même si bien sûr, la dérivation peut avoir un effet syntaxique d'un point de vue catégoriel. Il est clair aussi que dans tous ces cas l'ajout ne fait pas du segment concerné un mot *nouveau*. C'est pourquoi parler d'*affixation* (dans le sens productif) n'est pas parfaitement adéquat, puisque ce procédé n'a d'autre motivation qu'une ambition ludique, tout du moins dans le contexte du corpus majoritairement satirique scruté ici : tout en gardant ceci à l'esprit, nous nous contenterons de parler d'*ajout segmental*, ce qui permet d'englober à la fois ce que F. Rastier appelle les défigements par *intercalation* (f)<sup>4</sup>, et les cas où le défigement est produit par l'ajout d'un *préfixe* (a, c, d, e) ou d'un *suffixe* (b), (g) qui se présente comme un défigement basé sur le signifiant, et (h) que l'on range généralement parmi les défigements produits par ajout non-morphologique.

En ce qui concerne les défigements relevés sur le site *Cabiers du football.fr*, on peut noter qu'ils sont la plupart du temps contenus dans la partie gauche des titres bisegmentaux à deux points – soit en premier : ceci vise peut-être à mettre en avant leur statut de *formule*, acquis ou à acquérir. L'interprétant se trouverait donc souvent à droite.

(a) ... celui d'un port nanti de tous les engins les plus modernes, qu'ils se firent **construire sur démesure**. (*Canard Enchaîné* du 24.08.2011).

(b) David Douillet, **catégorie poids lourdingue** (et médaille d'or du fayotage sarkozyste) (*Canard enchaîné* du 08.10.2011).

(c) **Cible émouvante** : Benjamin Gavanon (L'Équipe) : « Moi j'ai pris une baffe de Bagayoko » (*Cabiers du football.fr*).

---

<sup>3</sup> Nous employons le terme dans le sens que lui attribue A. Krieg-Planque (2009 : 7) ; « un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire ». Cet article en fait aussi ressortir la dimension satirique, ou du moins ludique.

<sup>4</sup> Il est vrai que l'on parle habituellement d'intercalation seulement dans les cas où un segment est inséré entre les unités de la SF, alors qu'ici, c'est entre les deux syllabes d'un lexème.

(d) **Réanimation offensive**<sup>5</sup> : José Mourinho (lequipe.fr): « Benzema n'est pas mort ». (*Cahiers du football.fr*)

(e) **Commerce inéquitable**<sup>6</sup> : « Transferts: échange ASSE-Juve ? » (*sport24.fr*). (*Cahiers du football.fr*).

(f) Et (par enchantement ?) les occasions d'inscrire un but arrivent enfin pour l'Olympique de Marseille, pas de quoi s'enflammer non plus, surtout avec un Samassa devant, le « **vendangeur masqué** » (*Hors-jeu passif.umblog.fr*).

(g) **Défaite de la bière** : « Allemagne, la peur du bide » (*Cahiers du football.fr*).

(h) **Strident<sup>7</sup> offensif** : « Toulouse : Larsen dans le groupe » (*Cahiers du football.fr*).

(i) **Ampère Fouettard** : « Ancelotti veut "plus d'intensité" » (lequipe.fr) (*Cahiers du football.fr*).

Quelles sont les raisons qui font que certaines de ces expressions défigées se lexicalisent pourvues de l'ajout en question, morphologique ou non ? Il est bien évident que le faible nombre de défigements isolés<sup>8</sup> ne permettra pas de formuler plus que des hypothèses. L'objectif revêt toutefois un intérêt certain que le tableau suivant doit permettre de mieux cerner. Y prennent place tous les défigements étudiés que nous commentons séparément ci-après.

---

<sup>5</sup> « Animation offensive », dans le jargon footballistique, désigne la capacité d'une équipe à mettre en place son jeu d'attaque.

<sup>6</sup> Nous conviendrons volontiers que dans ce contexte footballistique, il ne s'agit pas tout à fait de la « même » lexie 'inéquitable' que dans « commerce inéquitable et petits producteurs » par exemple, où il s'agit d'une critique économique et politique du commerce dit « équitable » mais ne l'est pas.

<sup>7</sup> Un « trident offensif » est une attaque à trois joueurs, trois « pointes » comme on peut aussi le dire.

<sup>8</sup> Aucune méthode automatique ne permet de le faire.

	SF	SF défigées	Procédé	Indices interprétatifs pour la présomption d'isotopie	Relation entre la SF et la SF défigée	Attestations de la SF et de la SF défigée
a	<i>sur mesure</i>	<i>sur <b>dé</b>mesure</i>	ajout de préfixe	« les plus modernes »	mise en opposition sur un plan évaluatif	... <sup>9</sup> /2.240
b	<i>poinds lourd</i>	<i>poinds <b>lourdingue</b></i>	ajout de suffixe	« fayottage »	péjoration à l'aide du suffixe et resémantisation de 'lourd'	.../800
c	<i>cible mouvante</i>	<i>cible <b>émouvante</b></i>	ajout de préfixe	« pris une baffe »	changement de domaine : sème mésogénérique différent	62.000/ 23.000
d	<i>animation offensive</i>	<i><b>ré</b>animation offensive</i>	ajout de préfixe	« pas mort »	changement de taxème	146.000/5
e	<i>commerce équitable</i>	<i>commerce <b>iné</b>quitable</i>	ajout de préfixe	lien « ASSE-Juve »	négation de l'équité	788.000/ 20.000
f	<i>vengeur masqué</i>	<i><b>vend</b>angeur masqué</i>	intercalation	« surtout avec Samassa devant »	mise en opposition : le sauveur devient le fossoyeur	163.000/ 22.700
g	<i>fête de la bière</i>	<i><b>dé</b>faite de la bière</i>	ajout de préfixe permis par l'homophonie « fête »/« faite »	« bide »	opposition euphorique /dysphorique	278.000/4
h	<i>trident offensif</i>	<i><b>str</b>ident offensif</i>	ajout non-morphologique	« Larsen »	phonique : une attaque bruyante mais inefficace	58.000/5
i	<i>père fouettard</i>	<i><b>amp</b>ère fouettard</i>	ajout non-morphologique	« intensité »	phonique : décharge électrique / martinet	295.000/12

<sup>9</sup> Les « ... » marquent un nombre non-calculable.

Sans dévoiler ici l'essentiel de notre propos, revenons rapidement sur ces exemples de défigements : deux cas, (a) et (g) marquent une opposition à l'aide du préfixe « dé », puisque « défaite », sans être bien sûr le pendant contraire de « faite » (pas plus que de « fête » toutefois convoqué ici) comme « démesure » est celui de « mesure », produit le même effet du point de vue du signifiant : par ailleurs, même au regard des parcours interprétatifs, dans les deux cas c'est une opposition euphorique/dysphorique qui est ainsi mise en valeur. La relation est plus complexe pour « démesure » dans le sens où l'évaluation doxale est en jeu : c'est bien le point de vue de l'énonciateur qui se trouve mis au premier plan. Au niveau quantitatif, le thème du *bierbauch* qui marque la « défaite de la bière », signalé par « bide » et « bière », ne recueille que 4 suffrages quand la folie des grandeurs dite « sur démesure » (ici sur l'île de Nauru) semble plus communément répandue. La resémantisation de « lourd » dans « poids lourdingue », produite par ajout de suffixe et une nette présomption d'isotopie sur la base de « fayottage », conduisent à une péjoration évidemment inexistante dans « poids lourd ». Le préfixe « é- » dans « cible émouvante » indique une distance avec l'isotopie /militaire/, par l'appartenance de 'émouvante' au taxème //sentiments//. Toujours selon ce procédé, notons le changement de taxème par l'ajout de « ré- » à « animation » (/sport/), puisque « réanimation » renvoie à la //médecine// : on pourrait même dire qu'on change de lexie et la nouvelle lexie n'appartient pas au même domaine ('animation' /sport/ conduit à 'réanimation' /médical/). Ainsi, « mort » est à entendre non pas au sens d'un joueur à bout de souffle mais, littéralement, à sauver. Tout comme pour « bide » (g), il s'agit ici d'une syllepse. Pourquoi le commerce dans (e) est-il qualifié d'« inéquitable » ? Par afférence, bien sûr guidée par les interprétants, si l'on sait que les deux clubs St-Etienne et Turin ne sont pas considérés comme étant de même niveau. Restent enfin trois cas d'ajouts non-morphologiques, (f), (h) et (i) : dans le premier, on pourrait éventuellement parler de mise en opposition, puisqu'on dit parfois d'un buteur qu'il « venge » son équipe ; le « vendangeur »<sup>10</sup>, au contraire, gâche les occasions de but qui s'offrent à lui. Quant au second, il matérialise le passage d'une attaque à trois têtes à un effet Larsen suggérant que son équipe ne se portera pas mieux en sa présence. Enfin, ledit père fouettard en (i), en l'occurrence l'entraîneur de l'équipe, semble ne plus administrer de coups de martinet mais des décharges électriques. Aucune opposition n'y est donc mise en évidence.

## 2. Facteurs de re-figement

Avant d'essayer de déterminer pourquoi certains défigements se figent à leur tour, il faut sans doute déterminer à partir de quand il y a *re-figement*. En ce sens, l'une des remarques les plus pertinentes porte sur l'exploitation de la dernière colonne du tableau : le nombre d'attestations des différentes séquences, qui ont été relevées sur *Google.fr*, semble permettre dans la plupart des cas de tracer la limite entre défigements *occasionnels* et défigements *en voie de figement*. Les cas les plus clairs concernent pour la première catégorie (d), (g) et (h), pour la seconde (a), (c), (e) et (f) ; seul (b) reste incertain mais semble aussi engagé dans le processus. Essayer

---

<sup>10</sup> Même si « vendangeur masqué », hors de la sphère footballistique, possède encore un autre sémantisme.

toutefois de dire à partir de quel nombre d'attestations une séquence est figée n'est pas aisé. Peut-être est-il plus pertinent d'évoquer un ratio SF/SF défigée : ainsi, dans le cas de 'commerce équitable' / 'commerce inéquitable', on aurait un ratio de 1/40 environ en faveur du premier, contrairement à moins de 1/3 pour 'cible mouvante' / 'cible émouvante', mais cela est surtout dû au fait que le défigement est aussi le titre d'un film. Cette voie n'est donc satisfaisante qu'à condition d'éliminer les résultats identiques, ce que les moteurs de recherche permettent généralement de faire. Auparavant, il convient bien sûr de les avoir identifiés tous.

En venant à présent aux facteurs qui pourraient peser dans le sort réservé aux défigements produits par ajout segmental, il paraît envisageable d'évoquer un critère sémantique : le fait que ceux-ci soient liés aux séquences figées originelles par une relation d'*opposition*, de *négation*, de *distanciation*, s'impose comme une option crédible de ce point de vue. Peut-être est-ce aussi lié au fait que dans les cas de « démesure » et de « inéquitable », ce n'est pas la duplicité sémantique et le côté ludique qui prédominent mais bien l'effet de sens en lien avec la prise de position de l'énonciateur, en d'autres mots la modalité évaluative ou le plan dialogique, le point de vue de l'énonciateur dans un monde contrefactuel.

Outre l'épreuve des faits, comme en attestent « commerce inéquitable », « vendeur masqué » et « sur démesure », qui sont plus ou moins courants désormais, on peut penser que l'effet du défigement produit par modification mineure contribue efficacement à l'élaboration de *formules antonymes*, ou du moins de formules dont la seconde *nie* la première ou montre que l'auteur prend ses *distances* avec ce qu'elle exprime. D'autant plus lorsque l'enjeu est idéologique comme pour le commerce dans le contexte de la mondialisation, et que, par conséquent, l'impératif de mémorisation de la part du grand public prévaut. Or il est acquis que « l'existence de structures figées favorise la mémorisation de formules » (B. Habert et P. Fiala, 1989 : 95). De fait, celle de défigements de structures figées célèbres aussi.

## En somme

On pourrait se risquer à dire que les critères de figement de SF défigées ne sont pas fondamentalement différents des critères (comme l'*expressivité*) qui font qu'une métaphore, par exemple, se fige. Par contre, dans notre étude demeure une différence, sans doute non décisive mais qui mérite d'être signalée : en effet, étant issu d'une première SF, le nouveau figement ne peut en éliminer la mémoire. Nous voulons dire par là que, du moins pendant un certain temps, celui-ci forme avec la SF originelle un couple imprimant un inévitable dédoublement polyphonique. La qualité de ce figement à deux têtes semble alors d'une importance certaine pour la survie du dernier venu. Nous avons dit que le fait qu'il marque une opposition peut s'avérer décisif : est-ce l'effet de l'existence de préfixes courts et expressivement efficaces marquant ce type de relations, ou doit-on au contraire penser, *a contrario*, que c'est le type de relations isolées plus haut qui est décisif ? Le nombre d'exemples restreint de cette brève étude ne permet pas de le déterminer. Toutefois, celle-ci aura au moins permis de mettre le doigt sur un aspect des SF peu évoqué, celui des critères qui régissent la potentielle *seconde vie* des défigements, soit leur lexicalisation.

## Bibliographie

- Anastassiadis-Syménéodis A. (2003) « Que peut-il arriver à une expression figée ? » in Mejri (coord.) *Le figement lexical - Cahiers de lexicologie*, 82, Paris : Honoré Champion, 51-59.
- Corbin D. (1988) « Pour un composant lexical associatif et stratifié. in Lexique, nouveaux modèles » in *DRLAV 38 Revue de linguistique du Centre de recherche de l'Université Paris VIII*. 63-92.
- Gréciano G. (2003) “Le figement s'étend et s'enracine” in Mejri (coord.) *Le figement lexical - Cahiers de lexicologie*, 82, Paris: Honoré Champion, 41-49.
- Fiala P. et Habert B. (1989) « La langue de bois en éclat : les défigements dans les titres de presse quotidienne », in *Mots*, 21, Paris : Presses de la Fondation Nationale des sciences politiques, 83-99.
- Fradin B. (2003) *Nouvelles approches en morphologie*. Paris: PUF.
- Gross G. (1996) *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys.
- Haßler G. et Hümmel C. (2005), « Figement et défigement polylexical : l'effet des modifications dans des locutions figées » dans *Linx* [En ligne], 53 | 2005, en ligne à l'adresse : <http://linx.revues.org/266>
- Krieg-Planque A. (2009) *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Lecler, A. (2007) « Le défigement : un nouvel indicateur des marques du figement ? » in *Cahiers de praxématique* 46. Montpellier: Pulm. 43-60.
- Mejri S. (1998), « La mémoire des séquences figées : une troisième articulation, ou la réhabilitation du culturel dans le linguistique ? », dans *Actes du colloque : La mémoire des mots*. Actualité Scientifique, Tunis, AUPELF-UREF, pp. 3-11.
- Mel'čuk, I. (1998) “Collocations and Lexical Functions” in A. P. Cowie (ed) *Phraseology. Theory, Analysis and Applications*. Oxford : Clarendon Press. 23-53.
- Moon R. (1998) *Fixed Expressions and Idioms in English: A Corpus-based Approach*. Oxford: Oxford University Press.
- Rastier, François (1997), « Défigements sémantiques en contexte », dans Martins-Baltar, Michel (éd.), *La locution entre langue et usages*. Fontenay / Saint Cloud, ENS Editions, pp. 305-329.
- Sullet-Nylander F. (2005), « Jeux de mots et défigements à La Une de Libération », *Langage et société* 2/2005 (n° 112), p. 111-139.